



Avertissement



GRANDES CULTURES

No 31 – 6 juillet 2012

EN BREF :

Punaise terne dans la culture du canola

- Population de punaise terne supérieure au seuil dans certaines régions du Québec.
- Dépistage recommandé au Centre-du-Québec, en Abitibi-Témiscamingue et en Chaudière-Appalaches.

PUNAISE TERNE

État de la situation

Des populations de punaise terne qui approchent ou dépassent le seuil économique d'intervention de 15 à 20 punaises ternes/10 coups de filet fauchoir ont été rapportées dans les régions suivantes :

Région	Municipalités	Stade de floraison	Punaises ternes par 10 coups de filet fauchoir
Centre-du-Québec	Bécancour	20 %	43
Abitibi-Témiscamingue	Duhamel-Ouest	50 %	16
Chaudière-Appalaches	Saint-Henri	40 %	15
	Saint-Malachie	10 %	7

Dépistage recommandé dans la région du Centre-du-Québec, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Chaudière-Appalaches

En conséquence, nous recommandons de procéder au dépistage de la punaise terne dans les champs de canola, particulièrement dans la région de Bécancour au Centre-du-Québec et de Duhamel-Ouest en Abitibi-Témiscamingue, dans les champs qui sont au stade 20 à 30 % de floraison. Le dépistage est également recommandé en Chaudière-Appalaches. Un temps chaud et sec favorise le développement de punaise terne et accentue les dommages, principalement des stades allant de la formation des boutons à la fin floraison (stades BBCH 50 à 69), stades où la plante peut difficilement compenser pour les dommages.



Dommmages et symptômes

Les principaux dommages sont causés par les adultes et les nymphes du 4^e et 5^e stade. Avant la floraison, les symptômes visibles de l'activité de la punaise terne ne causent aucune perte de rendement. Des travaux de recherches montrent que lorsque les conditions de croissance sont bonnes, le canola compense en produisant davantage de fleurs et de tiges latérales.

Toutefois, c'est à partir de la fin de la floraison et durant le développement des siliques que la punaise terne cause la majorité des pertes de rendement en se nourrissant directement sur les grains qui sont encore tendres et n'ont pas commencé à jaunir ou brunir. Comme c'est le cas pour le charançon de la silique, ces dommages ne sont pas visibles et n'attirent pas l'attention avant la récolte.

Dépistage et stratégie d'intervention

Le dépistage de la punaise terne s'effectue à l'aide d'un filet fauchoir standard d'un diamètre de 38 cm de la même façon que le charançon de la silique. On recommande d'évaluer les populations en effectuant 10 coups de filet à 5 endroits du champ comme pour le charançon de la silique, **environ une semaine après que le canola soit parvenu au stade 50 % floraison (stade BBCH 65)**. Pour plus de détails sur le dépistage à l'aide d'un filet fauchoir, veuillez consulter l'avertissement **No 24** du 29 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a24gc12.pdf>).

Pour plus de détails concernant la stratégie d'intervention, surveillez le bulletin d'information qui sera disponible lundi prochain.

Méthodes de lutte

Le tableau suivant présente les principales caractéristiques des produits homologués contre la punaise terne dans le canola.

Tableau 3 : Insecticides homologués contre la punaise terne dans la culture du canola au Canada

Matière active	Produits commerciaux	Groupe	Délai de réentrée (heures)	Délai avant récolte (jours)	Indices IRPeQ ⁽¹⁾	
					Environnement	Santé
Chlorpyrifos	LORSBAN 4 E	1B	24	21	446	136
	PYRINEX 480 EC					
	NUFOS 4 E					
	CITADEL 480 EC					
Lambda-cyhalothrine	MATADOR 120 EC	3	24	7	81	95
	SILENCER 120 EC					

1. Indices de risques pour la santé et l'environnement calculés pour la dose la plus élevée figurant sur l'étiquette du produit pour une application terrestre. Ces valeurs peuvent être plus élevées en cas de traitement par avion. Plus la valeur indiquée d'un produit est élevée, plus le risque associé à son utilisation est grand pour l'environnement ou la santé des personnes qui sont exposées à ces produits.



Mise en garde

Le canola est une culture mellifère qui profite de la présence des insectes pollinisateurs comme les abeilles pour obtenir un rendement maximal et c'est à partir de la fin de la floraison que le contrôle de la punaise terne est le plus rentable. Si on désire intervenir avant la fin de la floraison, le chlorpyrifos ne doit pas être utilisé. Cette matière active est jugée 45 fois plus toxique pour des abeilles exposées directement à un traitement que le lambda-cyhalothrine, selon les doses prescrites sur les étiquettes. Ceci ne veut pas dire que le MATADOR 120 EC ou le SILENCER 120 EC (lambda-cyhalothrine) soient sans danger : chaque abeille exposée directement à un traitement de l'un de ces produits reçoit une dose suffisante pour la tuer. En cas de dérive vers les bords de champs ou de champs voisins, ces produits sont toutefois moins toxiques pour les abeilles exposées à un traitement. La punaise terne peut être contrôlée en même temps que le charançon de la silique avec le lambda-cyhalothrine. Consulter l'étiquette des produits pour les particularités reliées aux conditions d'application.

Texte rédigé par :

Line Bilodeau, avec la collaboration de Claude Parent

Coordonnées des membres du groupe de travail :

http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/GC/Collaborateurs_Canola2012.pdf

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome – Avertisseur

Direction de la phytoprotection, MAPAQ

Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 – Télécopieur : 418 380-2181

Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 31 – grandes cultures – 6 juillet 2012

